pitale que pourse convaincre par eux mêmes de la fidelité inébranlable des Espagnols. La conduite que les Castillans ont tenuë dans leur plus grand accablement, doit avoir été l'esperance aux Alliez de sub uguer une Nation si jalouse de sa liberté; ils reconurent alors que l'union & la concordé qu'ils voyoient regner entre le peuple & le Souverain, étoit un nœud gordien que les étrangers ne romperont jamais. Quand il y auroit moins de raisons & de justice de maintenir Philippe V. & le Prince des Asturies sur le Trône d'Espagne, a-t'on pû se persuader qu'une si noble Nation voudroit se soumettre aux volontez d'une Republique, qui n'a été formée qu'aux dépens de la Monarchie Espagnole? ceux qui en étoient les Sujets il n'y a pas long tems, prétendent-ils être en droit de donner un Maître de leur choix aux Castillans? on trouve dans l'Histoire beaucoup d'exemples de revoltes, de Rois détrônés, de peuples qui violent les sermens de fidelité qu'ils avoient prêtés à leurs Souverains legitimes: mais ces exemples ne se trouvent point dans l'Histoire des Rois de Castille.

*Fidelité
inébranlable
des Espagnols.*

Comme le Sr. Stanhope, Général Anglois, & le Sr. Belcastel General Hollandois, furent les premiers qui signalerent leur venuë en Castille par la profanation des Autels & par le pillage des Egises, ils furent aussi les premiers qui en furent châtiés, comme les Philistins le furent autrefois pour s'être emparez & profané l'Arche de l'Alliance. Lors qu'ils s'en retournoient leurs Soldats étoient chargés de deslinées, & de vases sacrez; le Roi Philippe V. secondé des bons avis & du bras vaillant de Mr. le Duc de Vendôme, attaqua Mr. Stanhope